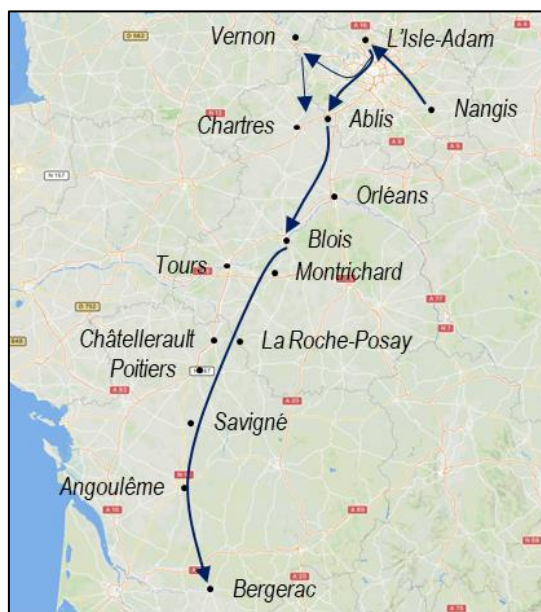




Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 4^E RTT



Eric de FLEURIAN

13/04/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 7 juin 1940</i>	2
<i>La défense des abords de Paris, 8 au 12 juin 1940</i>	2
<i>La retraite de l'aile gauche, 13 au 24 juin 1940</i>	4
Après la campagne	9
Etats d'encadrement	9
Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue par le 4^e RTT	10
Sources	10

Avertissement

Ce fascicule traite du parcours du 4^e RTT dans la campagne de France 1939-1940.

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 84^e division d'infanterie d'Afrique, à laquelle a appartenu le 4^e RTT.

Les informations à ma disposition, relativement détaillées pour les combats du 16 juin, sont trop parcellaires pour réaliser un document aussi complet et précis que je le souhaiterais. En effet, en dehors de cette journée, je n'ai pu donner qu'une trame générale des actions du régiment sans pouvoir entrer dans le détail de l'action des bataillons.

Afin de l'améliorer je suis intéressé par toutes informations, notamment celles contenues dans le carton 34 N 257 détenu au SHD.

Situation le 1^{er} septembre 1939

Au moment de la mobilisation, le 4^e RTT à quatre bataillons stationne en Tunisie à Sousse, Camp Servières, Kairouan et Ben Gardane. Le régiment appartient à la division de Tunis et il est organisé sur le type montagne.

Le 26 août, le 4^e RTT entre dans la composition de la 84^e division d'infanterie algérienne, une division d'active de 2^e catégorie (*composée à 60% de réservistes*), mise sur pied à la mobilisation sous les ordres du général Ardant du Picq.

L'infanterie de la division est aussi constituée du 8^e RTT (Bizerte) et du 18^e RTS (Gabès), *qui sera remplacé par le 4^e RZ le 9 mars 1940.*

Du 28 août au 1^{er} septembre, la division occupe progressivement la position de couverture Mareth, Toujane dont elle tient le secteur est, entre la mer et la route de Gabès à Médenine.

Le 8 septembre 1939, le 4/4^e RTT passe au 20^e RTT, de nouvelle formation.

Déroulement des opérations

1. Jusqu'au 7 juin 1940

1.1. En Afrique du Nord jusqu'au 29 mai 1940

A partir du 10 novembre 1939, la division est relevée dans son secteur par la 85^e DIA et, du 19 novembre au 2 décembre 1939, elle fait mouvement par voie ferrée sur la région de Gafsa (150 km NO de Gabès).

Du 19 février au 3 mars 1940, la division fait mouvement sur Tunis et ses environs. Le 4^e RTT vient stationner à Bir-Mcherga (40 km SO Tunis).

Le 20 mai 1940, la division est regroupée dans la région Attar (10 km SO Tunis), Tebourba (30 km O Tunis) en vue de son embarquement à Bizerte à destination de la France.

Du 25 au 30 mai 1940, la division fait mouvement par voie maritime à destination de Marseille. Après quelques jours passés au camp du Nador (4 km NNO Bizerte), le 4^e RTT embarque le 29 mai sur le paquebot « *de Grasse* » et débarque à Marseille le 1^{er} juin.

1.2. En France du 30 mai au 7 juin 1940

Dès le débarquement, les unités sont dirigées sur Paris. Le 4^e RTT va stationner au sud-est de la capitale, dans la région Mormant, Nangis, Aubepierre, Rozay-en-Brie, et Granvillé.

Les 6 et 7 juin, le 4^e RTT et le 8^e RTT font mouvement sur Ecoen pendant que le 4^e RZ est dirigé sur Mantes-la-Jolie.

2. La défense des abords de Paris, 8 au 12 juin 1940

Armée de Paris à compter du 10 juin ; 25^e corps d'armée

Le 8 juin matin, la 84^e DIA (moins le 4^e RZ) est transportée sur l'Oise pour tenir la coupure du confluent avec la Seine jusqu'à Beaumont-sur-Oise inclus.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

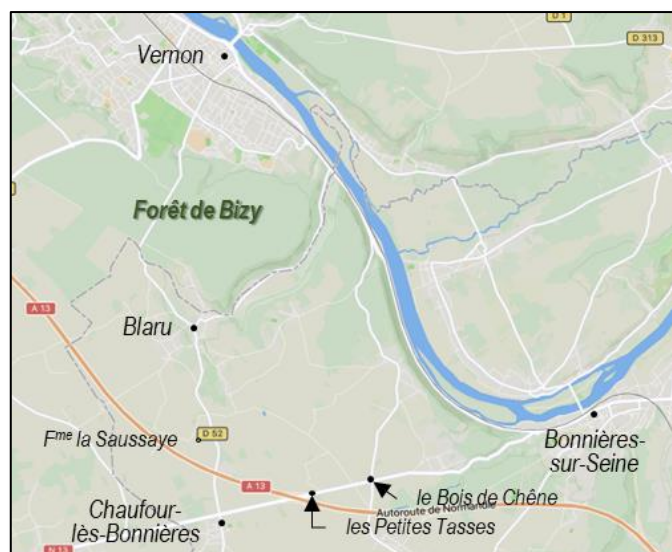
En début d'après-midi, le 4^e RTT est en position avec deux bataillons de l'Isle-Adam à Beaumont-sur-Oise, le 3/4 au Sud et le 2/4 au Nord ; le 1/4 est conservé en réserve dans la région d'Ecouen. Le général Ardant du Picq est tué à Pontoise au cours d'un bombardement aérien. Le général Goubaux le remplace à la tête de la division.



Le 10 juin, le 1/4^e RTT est mis à la disposition du secteur défensif de la Basse Seine. Via Versailles, Saint-Cyr, Trappes et Thoiry, Il fait mouvement sur Lommoye et Chaufour-lès-Bonnières, où il passe aux ordres du 4^e RZ qui, à partir de la forêt de Bizy, s'oppose au franchissement de la Seine par l'ennemi.

Dans la nuit du 10 au 11 juin, après le passage des divisions se repliant de la Somme et à l'arrivée des premières reconnaissances ennemies, les ponts sur l'Oise sont détruits.

Le 11 juin matin, dans le secteur défensif de la Basse Seine, le 1/4^e RTT est en place en soutien du 4^e RZ. La 1^{re} compagnie à Bonnières-sur-Seine et la 2^e compagnie au Bois de Chêne et aux Petites Tasses sont au contact de l'ennemi. A 15h00, partant de Chaufour-lès-Bonnières, la 3^e compagnie contre-attaque avec le 2/4^e RZ en direction de Blaru et la forêt de Bizy. Dès son débouché, elle se heurte d'emblée à une forte résistance dans la ferme la Saussaye qu'elle tente de réduire au prix de fortes pertes ; elle ne peut aller au-delà.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans l'après-midi sur l'Oise, dans le secteur du régiment, des éléments des 241^e DLI, 16^e DI et 13^e DI viennent prendre à leur compte la défense de la coupure (secteur de l'Isle-Adam) ou renforcer les éléments en place (secteur de Beaumont-sur-Oise).

Le 12 juin, tant sur l'Oise qu'au sud de Vernon, les bataillons du régiment continuent à bloquer l'avancée des troupes allemandes.

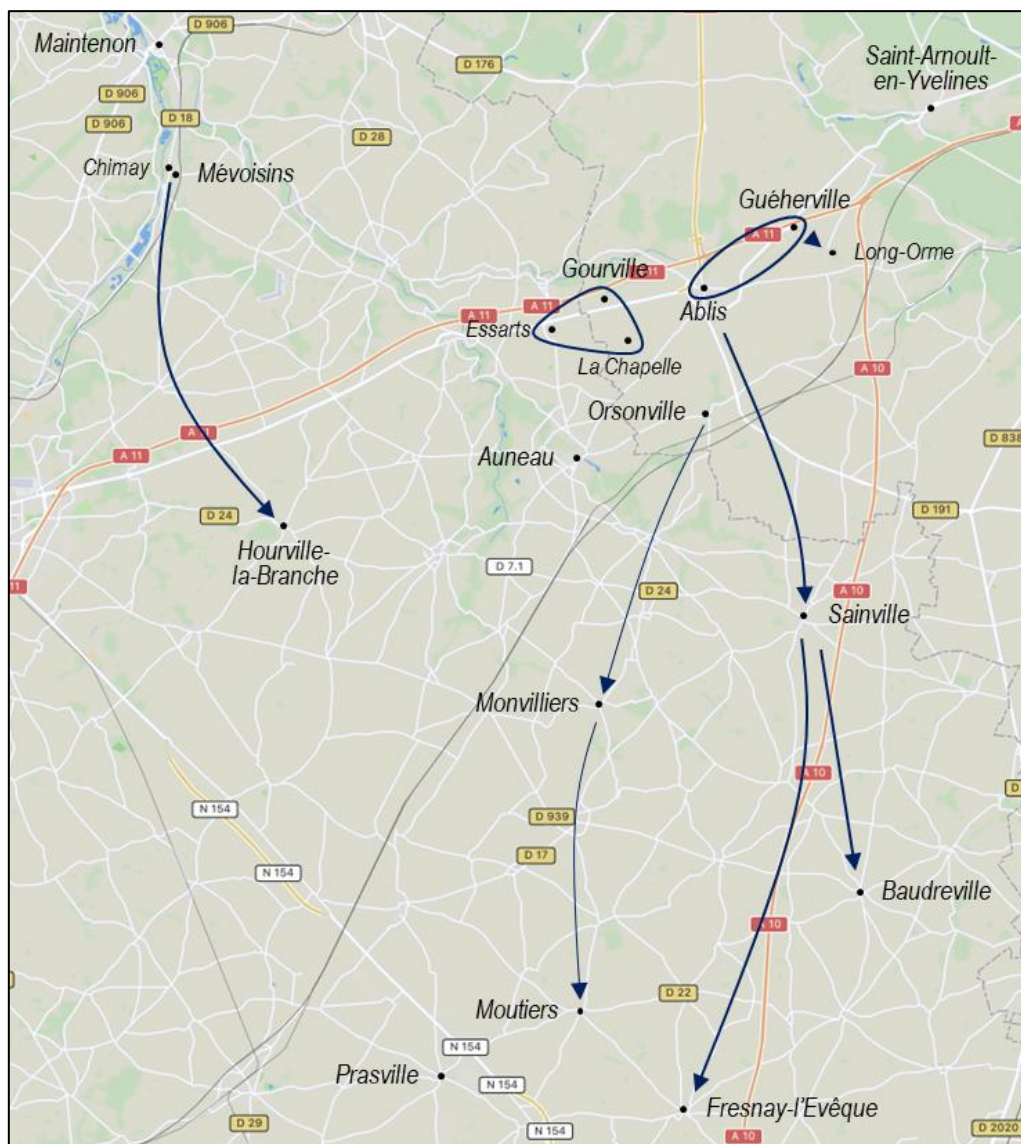
A 21h30, sur ordre les deux bataillons ayant combattu sur l'Oise débutent leur repli vers la Seine.

A 23h30, le 1/4 se regroupe vers Chaufour. Il débute son mouvement de repli le 13 juin à 02h25 en direction de Chartres.

Au cours des combats des 11 et 12 juin, le 1/4 a perdu 13 tués, 43 blessés et 31 disparus.

3. La retraite de l'aile gauche, 13 au 24 juin 1940

10^e corps d'armée



Le 13 juin matin, les 2 et 3/4 sont en position au sud de la Seine entre Colombes et Chatou exclu.

Dans la nuit du 13 au 14 juin, à 03h30, ils décrochent en direction de l'Yvette, au sud de Versailles.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 14 juin, les 2 et 3/4 sont dans la région de Saint-Forget.

Dans la nuit du 14 au 15 juin, par la forêt de Rambouillet ils se replient en direction d'Ablis.

Le 15 juin en fin d'après-midi, la 84^e DIA tient la ligne Maintenon, Ablis. Le 1/4 qui a retraité sans problème par Houdan est en réserve au sud de Maintenon, à Chimay et Mévoisins. Le 2/4 est à Ablis avec sa 5^e compagnie à Guéherville (NE Ablis). Le 3/4 est à Gourville et la Chapelle. Le PC du régiment est à Orsonville.

En fin d'après-midi, les unités reçoivent verbalement (transmis par officier de liaison) l'ordre préparatoire de la division fixant la prochaine ligne de repli : Prasville, Fresnay-l'Evêque, une vingtaine de kilomètres au sud-est de Chartres. Cet ordre, qui ne doit être exécuté qu'après un ordre ultérieur (qui ne sera finalement jamais donné), semble avoir été interprété différemment selon les régiments. Au 4^e RTT, le manque de liaison à gauche et à droite inquiètent les deux bataillons de 1^{re} ligne. Par ailleurs, à Ablis, une attaque de 3 automitrailleuses allemandes est repoussée à 21h30. Enfin, le repli du 8^e RTT leur pose question.

Le 16 juin à 02h00, le 2/4 et le 3/4 reçoivent l'ordre de leur chef de corps de reporter la défense sur la ligne Auneau, Sainville (10 km sud Ablis), position future du PC à Monvilliers.

Les deux bataillons débutent leur mouvement à 04h00 lorsque le colonel est informé qu'il faut résister sur place. Les deux bataillons en mouvement peuvent être rapidement contactés et ont rejoint leurs positions initiales à 06h30, avant que les Allemands ne passent à l'attaque.

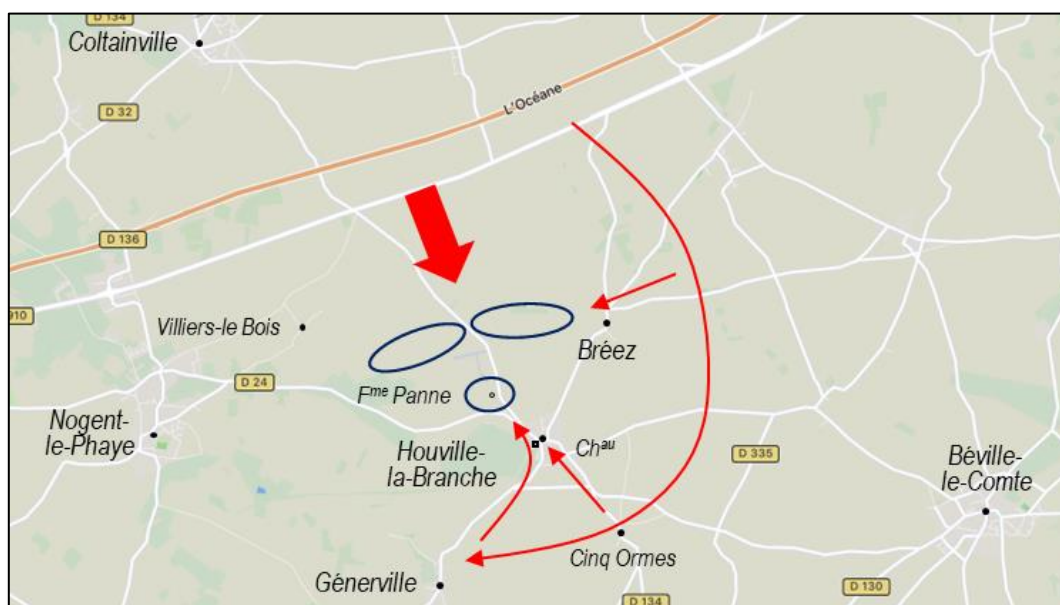
Quant au 1/4^e RTT, il a quitté Mévoisins à 00h15 pour rejoindre Houville-la-Branche qu'il atteint vers 06h00. Isolé, il cherche ses ordres auprès du colonel commandant le 4^e RZ.

3.1. Les combats du 16 juin

Suite aux mouvements de la nuit, la division n'est pas en mesure, le 16 matin de conduire un combat d'ensemble.

Il en est de même pour le 4^e RTT. Au cours de cette funeste journée, chaque bataillon va combattre isolément : le 1/4 à Houville-la-Branche ; le 3/4 dans le triangle Essarts, Gourville, la Chapelle ; le 2/4 à Ablis et Long-Orme ; le PC et les UR à Monvilliers.

Les combats et l'anéantissement du 1/4^e RTT



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Ayant reçu l'ordre du colonel commandant le 4^e RZ de résister sur place, le 1/4^e RTT s'installe dans la matinée en défensive dans et au nord d'Houville-la-Branche, à hauteur de la ligne Villiers-le-Bois, Bréez : la 1^{re} compagnie à l'ouest du chemin Houville-la-Branche, Coltainville ; la 3^e compagnie avec deux sections de mitrailleuses de la CA 1 à l'Est du chemin ; la 2^e compagnie au centre, protège le PC à la ferme Panne ; 2 sections de mitrailleuses et les mortiers de 81 de la CA 1 sont placés autour de la ferme ; le train de combat est dans le parc du château d'Houville-la-Branche ; deux canons antichar, en renfort, sont positionnés aux lisières du village, l'un orienté vers Nogent-le-Phaye, l'autre vers Béville-le-Comte

A 12h30, a lieu les premiers contacts avec des éléments d'avant-garde de la 8^e ID. ayant constaté que le bataillon n'avait aucun soutien à son Est, l'ennemi lance le 38^e IR en attaque frontale du nord vers le sud et deux bataillons du 28^e IR en débordement par l'est et le sud.

A 13h00, le 38^e IR est au contact des 1^{re} et 3^e compagnies qui résistent avec vigueur.

A 14h30, un bataillon le 3/28^e IR aborde les positions du bataillon par l'Est.

A 16h00, venant de Cinq Ormes et de la route de Génerville, le 2/28^e IR débouche dans le dos des défenseurs. Le bataillon est alors pratiquement encerclé.

Vers 16h45, la ferme Panne est directement attaquée.

Vers 17h30, les combats cessent.

Le 1/4 a eu ce jour-là 51 tués, 92 blessés, 93 disparus et environ 350 prisonniers. Le 18 juin au sud de la Loire, seulement 2 tirailleurs du bataillon seront présents à l'appel.

Les combats du 2/4^e RTT

Ablis est défendu à sa lisière nord par la 7^e compagnie face aux deux nationales venant de Saint-Arnoult-en-Yvelines et Rambouillet ; la 6^e compagnie et la CA 2, renforcée par 7 canons antichar font face à tous les axes menant au bourg. La 5^e compagnie qui avait quitté dans la nuit Guéherville s'est retranchée dans le hameau de Long-Orme ; elle est renforcée par deux canons antichar.

A Ablis, l'attaque allemande débute à 07h00. A 08h00, elle n'a pas encore atteint Ablis lorsque parvient au commandant de bataillon l'ordre de se replier sur la ligne Auneau, Sainville.

Conduire une telle action en plein combat est particulièrement difficile. Sous la protection de la 6^e compagnie qui se sacrifie dans Ablis, le bataillon (moins la 5^e compagnie) se rassemble en 3 groupes qui tentent successivement à partir de 10h30 de briser l'encerclement. Ils atteindront : Sainville pour le groupe Pontiers, Fresnay-l'Evêque pour le groupe Germain, Baudreville et Sancheville (15 km SO Prasville) pour le groupe Pons.

Attaqué par le nord par le 83^e IR et par l'Est par le 2/7^e IR venant de Long-Orme, Ablis tombe aux mains des Allemands en fin de matinée.

A Long-Orme, la 5^e compagnie résiste plusieurs heures jusqu'à la destruction des deux canons antichars. Encerclée par deux bataillons du 7^e IR venant de Saint-Arnoult-en-Yvelines et progressant de part et d'autre du hameau, la compagnie est directement attaquée par le 1/7^e IR et submergée. Au cours de ces combats, la compagnie a 3 tués et 24 blessés.

Les combats du 3/4^e RTT

A Essarts, la 10^e compagnie venue de Saint-Symphorien s'est installée à la hâte, d'autant plus qu'elle n'a en fait que les 2/3 de son effectif, deux sections ayant été capturées dans le secteur de Versailles lors du repli. Elle est attaquée et submergée par le 5^e bataillon de mitrailleurs portés en provenance d'Ablis qui vient de tomber.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

A Gourville, la 11^e compagnie a repris ses positions de la veille au soir, ses quatre sections tenant les quatre faces du village, la section de mortiers au centre, le canon antichar sur la route de Chartres. Elle est attaquée à 07h45 par des éléments de l'IR 83 et rapidement encerclée. Jusqu'à 15h00 la compagnie s'accroche sur sa position puis, sous la protection des blessés et de la section de mortiers qui se sacrifient, elle éclate en petits groupes qui parviennent à fuir.

A la Chapelle, le PC du bataillon et la 9^e compagnie ont repris leur position de la veille au soir. Ils résistent plusieurs heures aux assauts du 1/83^e IR avant de succomber au prix de 10 tués et 40 blessés.

Les combats du PC et des unités régimentaires

A Monvilliers, autour du PC sont disposés en point d'appui fermé les canons antichars de la 14^e compagnie divisionnaire antichar.

Vers 13h00, 7 automitrailleuses ennemies se présentent devant le village. Cette première vague est suivie d'une autre composée de 20 AM accompagnées de motocyclistes.

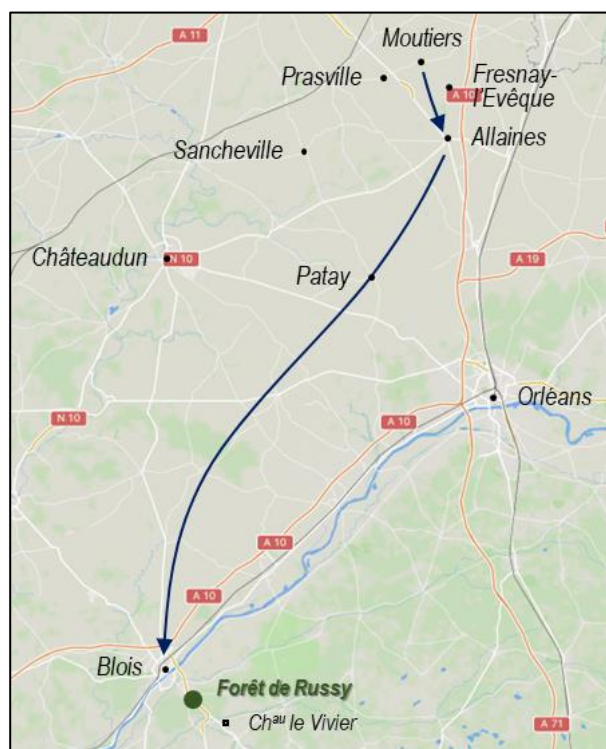
Plusieurs AM sont détruites par les canons antichars mais le cercle se referme autour de la position. Sous la protection de la section Ducouso, les éléments de l'état-major, de la compagnie hors rang et de la compagnie de commandement gagnent Moutiers où se trouve déjà une AM allemande.

3.2. Le rétablissement sur la Loire, 18 et 19 juin

Dans la nuit du 16 au 17 juin et dans la matinée du 17 juin, via Allaines où ils apprennent que l'ennemi est déjà à Orléans, les débris du 4^e RTT rejoignent Patay.

Dans la nuit du 17 au 18 juin, ils passent la Loire dans la région de Blois et se regroupent le 18 juin vers le château le Vivier (3 km NO Cour-Cheverny), à la lisière sud de la forêt de Russy. Le 4^e RTT ne compte plus que 10 officiers, 22 sous-officiers et 318 gradés et tirailleurs (dont 160 aux UR, 31 au 3/4, 125 au 2/4 et 2 au 1/4).

Le 19 juin vers 13h00, la division (réduite à environ 1 000 hommes) décroche et se replie sur le Cher, atteint dans la nuit.



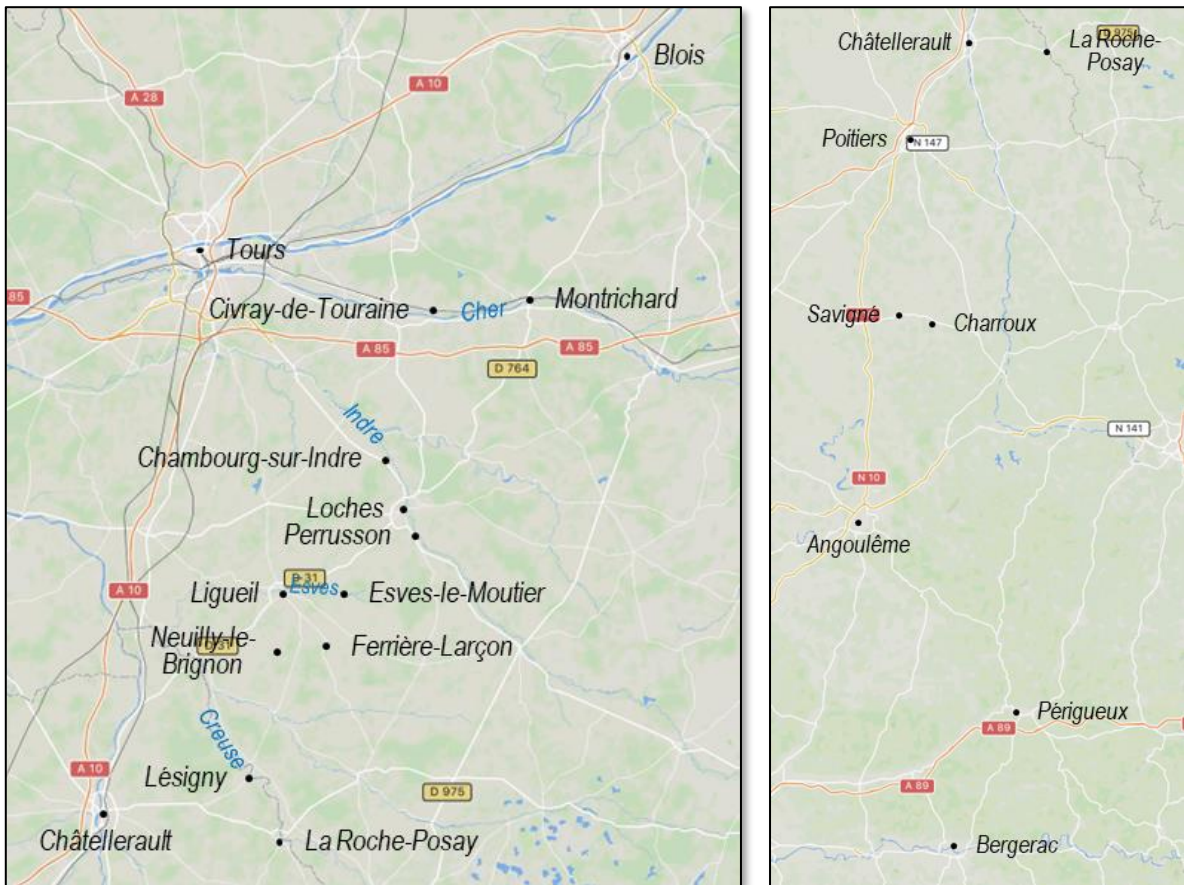
3.3. Le repli jusqu'à la Dordogne, 20 au 24 juin

Jusqu'au 24 juin, les débris du régiment suivent la division dans ses replis successifs exécutés la nuit. Les secteurs tenus successivement par la division sur les différentes coupures sont les suivants.

- Le 20 juin sur le Cher, entre Civray-de-Touraine et Montrichard.
- Le 21 juin sur l'Indre, entre Chambourg-sur-Indre et Pergusson, puis sur l'Esves entre Ligueil exclu et Esves-le-Moutier, et enfin sur le Brignon, entre Neuilly-le-Brignon et Ferrière-Larçon.
- Le 22 juin sur la Creuse, entre Lésigny et La Roche-Posay.
- Le 23 juin sur la Charente, entre Savigné et Charroux.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Le 24 juin sur la Dordogne, dans la région de Bergerac.



C'est dans cette région que le 24 juin à 23h30 les rescapés du 4^e RTT reçoivent l'ordre de cessation des hostilités, entrant en vigueur le 25 juin à 0h30.

Après la campagne

A l'issue de la cessation des hostilités, les rescapés du régiment sont regroupés en Dordogne, dans la région de Bergerac, puis renvoyés en Tunisie à partir de la fin du mois d'août 1940.

A son retour en Tunisie, le 30 août 1940, le 4^e RTT est dissous à Kairouan le 5 septembre.

Il est reformé sur le type armistice le 1^{er} novembre 1940 et il occupe les garnisons de Sousse (PC et 3^e bataillon), Kairouan, Le Kef, Sfax (2^e bataillon) et Gabès (1^{er} bataillon),

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, incomplets et parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail plus détaillé.

Chef de corps

- Colonel Bassères

Bataillons

- 1/4^e RTT : chef de bataillon Galaup
 - o 1^{re} compagnie : capitaine Davasse († le 16/6/1940)
 - o 2^e compagnie : capitaine Comoy
 - o 3^e compagnie : capitaine Ingrand († le 10/6/1940) ; lieutenant Zanotti
 - o CA 1 : capitaine Tonnaire
- 2/4^e RTT : chef de bataillon Germain
 - o 5^e compagnie : lieutenant Cazalet
 - o 6^e compagnie : lieutenant Pons
 - o 7^e compagnie : capitaine Phus
 - o CA 2 : capitaine Foureau
- 3/4^e RTT : chef de bataillon Scher
 - o 9^e compagnie :
 - o 10^e compagnie : capitaine Dubois, puis lieutenant Espeisse à compter du 14 juin
 - o 11^e compagnie : capitaine Rossi
 - o CA 3

Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue par le 4^e RTT

« Magnifique régiment qui a su jusqu'à la dernière minute, sous les ordres du colonel Bassères et des chefs de bataillon Roche, Scher, Galaup et Germain, se montrer digne de son passé.

Engagé sur l'Oise à peine débarqué en France, il contient la ruée ennemie entre l'Isle-Adam et Persan Beaumont avec quelques éléments dont le sacrifice permet aux restes des grandes unités, retraitant depuis la Somme, de se reformer.

Constamment harcelé par l'ennemi, il couvre au cours des journées des 13, 14 et 15 juin 1940, les mouvements de repli. Le 14 juin, il se fraye un passage à travers les éléments motorisés adverses qui, débouchant de Paris vers Versailles, lui barraient la route vers la région de Rambouillet et reprend sa place dans le dispositif pour faire face à l'avance adverse.

Le 16 juin, à Ablis, pris en tête, de flanc et sur les arrières, submergé par une attaque massive d'engins blindés et d'infanterie, il se bat jusqu'à l'épuisement de ses moyens, perdant 90 % de ses effectifs, ajoutant ainsi par son héroïsme et son esprit de sacrifice, animant d'un même souffle Français et Tunisiens, une page nouvelle à ses traditions et son faste guerrier. » (Ordre n° 211 du ???)

Attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec palme, remise le 9 décembre 1940 à Sousse par le général Weygand.

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache :

- N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »
- N° spécial année 1991, consacré aux « Tunisiens et français 1882-1962 »

Revue historique de l'armée N° 1951/2

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Le 10^e corps d'armée dans la bataille 1939-1940, par le général C. Grandsard, paru aux éditions Berger-Levrault (1949)

Les combats d'Houville, 16 juin 1940, par Bernard Amiet (1985)